



**CAPSULES PSY # 151**  
**DE**  
**PSYCHOLOGIE NOUVELLE**  
**ÉVOLUTIONNAIRE**

**Armand Desroches**


**PARAPSYCHOLOGUE**  
**ÉVOLUTIONNAIRE**

<http://www.use-quebec.ca>

Les droits légaux de ces **CAPSULES PSY DE PSYCHOLOGIE NOUVELLE ÉVOLUTIONNAIRE** sont protégés à l'Office de la propriété intellectuelle du Canada et dont une copie fut déposée à la **Bibliothèque et Archives Nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Idéalement, ces textes doivent se lire sur papier pour mieux faire ressortir les élaborations sous 3 formes importantes à la compréhension psychologique :  
**mots en gras = éléments basique ; mots gras italique = négatif ; mots italiques = positif.**

Les élaborations qui vont suivre sont intuitivement inspirées de *Source Lumière Espritique*, l'auteur s'exprimant à sa *manière synergique créative par compassion* pour l'humanité éprouvée.



**Mieux**  
**comprendre**  
**les pleurs**  
**des bébés**

# BÉBÉ EN SURVIE PSYCHOLOGIQUE ÉMOTIONNELLE ET PHYSIQUE

## Introduction :

Nous sommes tous attachés aux «valeurs traditionnelles» véhiculées par la société puisqu'elles sont ordinairement garantes de connus qui, souvent, donnent l'impression de sécurité psychologique émotionnelle et physique bien que, parfois, elles s'avèrent des illusions. Alors que d'autres principes nouveaux conceptuels, qui nous surviennent existentiellement et non accrédités par «la tradition sociétale», nous projettent souvent vers l'inconnu, synonyme de danger, et d'emblée nous les rejetons plutôt que d'objectivement tenter d'y rechercher quelconques vérités qui pourraient, peut être avantageusement, changer notre optique de vie pour un mieux-être et devenir.

Ci-après, quelques concepts vulgarisés de *psychologie nouvelle évolutionnaire* de l'auteur qui projetteront, assurément, au-delà du connu traditionnel sécurisant, et je vous invite à en faire une «étude attentive» plutôt qu'une simple lecture. Mais avant de l'entreprendre, je dois vous signaler que «votre compréhension psychologique du moment» dépend de votre *état de lucidité d'esprit* et celle-ci est affectable par les différents *psychotropes ingérés* qui vont la projeter à la baisse dans une *médiocrité intellectuelle* tels les *médicaments*, *l'alcool*, le *tabac*, le *café*, les *drogues*. Ces «*psychotropes*», pour ainsi dire, sèment la *confusion mentale*, mais le plus ignoré de tous est *l'alimentation de cuisson* ingérée 3 fois par jour *intoxiquant le sang circulant au cerveau* qui fonctionne en tandem avec l'énergie de la **conscience mentale intellectuelle** qui l'incarne physiquement. Imaginez alors les *énormes difficultés intellectuelles* qu'éprouvent les étudiants scolaires de tous âges qui auraient intérêt à ne s'alimenter que de cru-vivant pour une parfaite digestion et *lucidité intellectuelle d'esprit* quant à favoriser leur apprentissage...

## Quelques principes nouveaux de type *évolutionnaire*

Nous ne réalisons pas qu'au moment de sa naissance l'enfant est déjà situé en *survie émotionnelle* et, qu'incidemment, il fut *émotionnellement affectable et psychologiquement marqué* au cours de sa phase prénatale dans le ventre de sa mère. Pour un thérapeute évolutionnaire, c'est déjà un exploit d'être en mesure d'identifier ces *mémoires négatives prénatales*, mais reste que poussant encore plus avant ces **recherches psychologiques introspectives** chez l'individu, étonnamment, il peut découvrir qu'il en fut de même depuis le moment de la fécondation de son corps physique. La **science traditionnelle** exigera des preuves absolues rationnellement quantifiables, mais il demeure que cette *survie émotionnelle* commence à partir même de l'incarnation mémorielle de la **conscience mentale émotionnelle** et ce que la religion appelle **l'âme** s'imprégnant énergétiquement dans ce que sera le cerveau cellulaire du corps physique désormais en gestation utérine.

Il est ainsi difficile d'admettre que cette **conscience mémorielle incarnée** sera en mesure un jour, par exemple plusieurs années plus tard au cours d'une thérapie d'*Introspection Psychologique Évolutionnaire*, de faire mémoriellement émerger des **événements inconscients traumatisants** aussi lointains dans son passé dans le but introspectif de les neutraliser, ceux-là même qui ont rendu **malheureux** son être toute sa vie. Ainsi, un *thérapeute évolutionnaire* est habilité de traiter avec ce phénomène paranormal pour ainsi dire, et ainsi de neutraliser en peu de temps et pour toujours **tout traumatisme émotionnel inconscient** ou des **maux émotionnels insoupçonnés** que la psychologie traditionnelle n'arriverait pas à cerner de par ses techniques rationnelles. Il faut admettre que ces avancés flirtent avec des inconnus bousculant les croyances actuelles tout en dissipant les voiles de l'ignorance.

### **La conscience mentale émotionnelle d'un bébé naissant**

Les *capacités relationnelles affectives* de bébé naissant s'éveillent alors graduellement et s'harmoniseront normalement à travers la qualité d'une *communication maternelle amourisée* qui s'instaure normalement et ainsi le sécurisant émotionnellement suite à sa naissance physique. La *supervision attentionnée* de la mère, sa *complicité consciente* envers lui, son *affection attentive*, sa *tendresse maternante*, ce sont tous là et plus encore des ingrédients de *douces préventions sécurisantes* qui constituent, normalement, une grande partie de l'échange maternel de comportements envers l'enfant et que l'on dénomme une *communication amourisée*. Et c'est cette *attitude parentale satisfaisante* qui permet de saisir perceptivement les besoins réels de bébé et, pour lui, l'intentionnalité affective des parents.

La communication parent/enfant est complexe et la vibration sonore des mots, souvent imprégnés d'**émotions subtiles**, animent l'émetteur parental dont les difficultés de la vie le font, parfois malgré sa volonté, transiter du sens de la *douceur amourisée* à, **malheureusement**, celui de **la tristesse**, de **l'impatience**, de **l'irritabilité** ou même à celui s'affirmant d'une **autorité supérieure dominante**. Conséquemment dans ces **conditions parentales stressantes**, la *réponse émotionnellement satisfaisante* pour bébé ne sera plus la même qu'auparavant et il deviendra de **plus inquiet, apeuré et confus** puisqu'il entrera dans un **état émotionnel souffrant** qu'il **subira involontairement** et pour la première fois de sa vie. Donc pour une première fois, ce qui lui survient **émotivement** est une **réaction morbide de peur** ou une **étrange souffrance** qu'il ne connaissait pas auparavant pour ne l'avoir jamais vécue et, conséquemment, cela devient pour lui un **choc émotionnel éprouvant** qui, à son insu conscient, le marquera mémoriellement en traumatismes de peurs s'inscrivant dans son **inconscient mental**. Désormais inconsciemment programmé pour ainsi dire, il en souffrira toute sa vie sans pour autant en discerner la cause réelle pour s'en défaire puisque **la conscience émotionnelle** ne veut surtout pas **psychologiquement souffrir...**

La **conscience mentale psychiquement incarnée** étant pourvue d'un *systeme émotionnel*, tout comme ses parents ne le réalisaient pas non plus avant lui, bébé vient au monde ignorant comme tous qu'il est en *survie émotionnelle* puisqu'il ne profite d'aucun **réfèrent mémoriel de vécus** pour gérer adéquatement ce qui lui survient comme événements, c'est-à-dire qu'il est en *survie psychophysique-émotive* puisqu'il est totalement incapable de survivre seul par lui-même. Conséquemment, il n'a donc autres choix que d'être sous la totale dépendance de ses parents protecteurs à qui il accorde toute sa confiance puérile naïve alors qu'il devient de plus en plus «d'éveil conscient».

La **conscience mentale** ignorant donc que des *émotions morbides l'affligent inconsciemment*, c'est depuis le départ de sa vie que «bébé» est subtilement maintenu dans un état *émotionnel craintif* puisqu'elle est «assujettie», pour ainsi dire, **aux lois des émotions** qui l'affligent. C'est donc malgré elle que cette **conscience mentale**, à travers les **5 sens** du corps physique, est plongée dans un environnement social qui l'imprègne d'informations, qui la «programme» pour ainsi dire à travers celles émises par les parents lui communiquant graduellement leurs mœurs, celles de l'environnement interpersonnel qui gravite autour, celles du terroir régional, et finalement celles de la nation avec laquelle il grandira.

Incontournablement donc son jeune organisme, en *survie émotive*, fait en sorte qu'il est «extrêmement sensible» à tous les signaux audibles et corporels des adultes, la mère la première avec les intonations de sa voix et ses tensions musculaires si, tout à coup, elle devient *négativement émotionnelle* lorsqu'elle l'alimente au sein par exemple. Et ses mimiques comportementales maternelles ne lui échappent pas non plus et qu'il tentera plus tard de reproduire parce qu'elle devient un modèle de confiance à suivre.

Percevant conséquemment l'état émotionnel de la mère et celui de son entourage, reste que tout cela n'est pas sans parfois *émotionnellement le perturber*, mais sans pouvoir clairement l'énoncer et cela devient pour lui, en quelque sorte, **un non-dit autodestructeur**. Ainsi, l'environnement psychoaffectif, dans lequel il grandit, module sa manière d'intégrer les stimuli qu'il reçoit et qui peuvent *réactionnellement l'affecter* dépendamment des caractéristiques innées du puéril individu et de sa capacité personnelle d'adaptation au milieu.

Reste qu'avant la naissance, le milieu prénatal physique dans lequel bébé évolue est le ventre de sa mère et il existe un lien physique ombilicale entre cette mère porteuse et son foetus grandissant, et ce qui fait qu'il perçoit d'encore plus près les *émotions négatives* de cette maman qui va un jour accoucher de lui et ce n'est pas sans «émotionnellement l'affecter». Il décode ainsi perceptivement ses *joies*, mais ce sont surtout ses *peines*, ses *déceptions*, ses *angoisses*, ses *anxiétés*, ses *frayeurs émotives tous azimuts* qui, comme des *influences néfastes* issues de ces *traumatismes émotifs morbides*, vont subtilement le *marquer en permanence* et ainsi *inconsciemment l'affecter* au cours de sa vie.

À cette **conscience incarnée**, rien n'échappe vraiment en **sensations** de toutes sortes, mais reste que les **émotions morbides négatives**, que la mère lui transférera involontairement, deviendront pour lui un **mémoriel inconscient destructeur**, dénommé des **engrammes**, qui se traduiront ainsi en **influences subjectives** qui agiront **réactionnellement** sur sa personne, à son insu conscient, dans le futur de sa vie.

Sous l'intensité de ces **engrammes**, Bébé pourrait-il alors venir au monde **schizophrène**? Cet **état psychique dysfonctionnel** résulte conséquemment d'une **programmation mentale inconsciente** comme bien d'autres **états mentaux pathologiques** identifiés par la **science de la psychologie traditionnelle**. On pourrait alors avancer : «qu'à la naissance, une **conscience mentale de bébé** est un **produit subtilement piégé**» comme peut l'être de **virus** un ordinateur et cet état mental se **détériorant dramatiquement** par la suite. On comprend alors les **difficultés conflictuelles** des parents tentant d'entrer en communications raisonnées avec un tel enfant de **mental dysfonctionnel**.

Des **grossesses cauchemardesques dépressivement anxieuses** et donc à **problèmes psychologiques émotionnels** sont souvent à la source des **déficiences névrotiques** des bébés et ceux-ci grandissants physiquement, ils deviennent ces **élèves névrosés** incapables d'apprentissages intellectuels et difficultés de discernements décisionnels. Ceci donc, à cause de ces fameuses **mémoires négatives engrammiques** ou de ces **programmations névrotiques inconscientes**, donc victime de ces **névroses confusionnelles** qui, sous forme de **subtils traumatismes émotionnels**, hantent de leur **subjectivités morbides réactionnelles** le **conscient mental** d'un individu ignorant ainsi qu'antérieurement il fut **engrammiquement piégé** et cela depuis l'origine même de sa vie.

Ainsi comme l'auteur l'a élaboré au début du texte, des **pièges engrammiques inconscients** peuvent remonter d'encore plus loin que ceux des **traumatismes** possibles issus des 9 mois prénataux ou encore de la naissance. Donc extraordinairement, ils peuvent même provenir de l'**état émotionnel morbide** de la **conscience** de chacun des parents au moment de la fécondation comme la réalité d'un **viol** par exemple, et ce qui affectera le zygote qui en sera le produit utérin cellulaire possédant les **facultés mémorielles** d'une **conscience mentale intelligente**.

Pour les sceptiques de ce monde, cela et plus encore est **neutralisable** au cours d'une thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** développée par l'autodidaxie psychologique de l'auteur de ces lignes. Cela provient d'une **nouvelle science psychologique de la vie** qu'il désire partager avec ses semblables humains comme solutions aux **problèmes psychologiques**.

## *Notre drame humain émotionnel...*

Son cœur gonflé d'espoir et d'illusions infantiles,  
de par son innocence crédule encore sans vécus difficiles,  
dans sa naïveté ingénue,

cet humain naissant rayonnait la candeur et le printemps autour de lui...

Il s'éveillait là au matin comme une fleur dans l'avenue ensoleillée de sa conscience puérole  
contactant progressivement le monde autour de lui...

Il allait comme ça égayé, perdu dans son printemps d'éphémères irréalités imaginaires  
propre à l'enfance qui découvrait existentiellement la vie...

Mais bientôt, il eut le cœur brisé par les saisons ombragées de la vie...

Incapable alors de donner un sens aux épreuves quotidiennes existentielles  
qui le plaçaient en survie psychologique émotionnelle et physique malgré lui,  
puisque d'aucuns n'étaient en mesure de lui expliquer

les causes réelles de ses souffrances intérieures émotionnellement insensées...

# *Complainte enfantine*

« *Beaucoup plus d'attentions parentales affectives pour calmer nos cœurs sensibles d'enfant* »

Nous, enfants puérils de quelques années de vie seulement,  
nous nous sommes graduellement éveillés à elle  
comme dans les débuts d'un rêve qui,  
de par nos visions naïves et crédules enfantines,  
se voudrait d'être d'un fantastique merveilleux.

Tout comme nos parents ne le réalisaient pas avant nous,  
nous ignorons aussi que nous sommes en *survie psychologique émotionnelle*,  
car nous ne disposons mentalement que trop peu de **référénts de vécus**  
pour juger de la réalité de ce qui nous survient existentiellement dans la vie  
et qui nous semble parfois si *intensément dramatique* à l'insu conscient des adultes.

En conséquence, souvent, nous avons *foncièrement peur*  
et ces *traumatismes d'émotions morbides*  
nous *marquent mémoriellement* et de *façons désastreuses inconscientes*.

Reste qu'en *réactions psychologiques*  
leurs trop-pleins engendrés de *charges nerveuses émotives*  
nous font souvent exploser de *pleurs souffrants*  
comme conséquences à nos *désemparements émotionnels*,  
mais reste que d'aucuns ne semblent décoder ce *drame intérieur enfantin*.

On dit souvent, erratiquement, que nous *affectionnons* nos parents,  
mais c'est le plus souvent l'expression de *craintes émotionnelles intérieures*  
qui s'emparent de nous lorsqu'ils échappent à notre vue par exemple,  
et ce qui nous *insécurise grandement* de nous retrouver seuls sans protection.

C'est alors que nous entrons dans des *ébats émotionnellement éperdus*  
et que nous courrons vers eux qui affectivement vont nous rassurer nivelant nos *craintes*.

C'est que nos **jeunes consciences** réalisent, instinctivement pour ainsi dire,  
qu'ils sont nos protecteurs, car nous ne possédons encore  
que trop peu de mots intégrés pour leur formuler nos *effrois profonds*.

C'est alors que, de par nos **automatismes de survie psychologique émotionnelle**, nous inhibons ces fameuses *peurs* et les refoulons dans notre **inconscient mental** pour ne plus les voir et donc pour ne plus *morbidement les ressentir et souffrir*.

Reste que ces *craintes frayeurs* demeurent là en *permanence inconsciente destructrice* quant à un futur générateur d'*angoisses*, d'*anxiétés* et d'*insécurités émotives incontrôlables*.

Et l'expression de l'*amour reconnaissant*, à cet âge puéril tendre, n'effleure pas non plus d'expressions nos lèvres de paroles justes et ainsi nous ne savons pas comment vous les formuler.

Alors, nous ne faisons que vous répondre par des sons indécodables et des sourires spontanés enfantins et, en réaction émotive, nous allons nous coller à vous pour nous faire câliner et chouchouter outre mesure de vos *affections amourisées*.

Reste encore que les *paroles parentales affectueuses*, que nous recevons au départ de nos vies, sont reçues par nous comme des sons incompréhensibles, mais qui si accompagnées d'attitudes comportementales accueillantes elles deviennent comme des *baumes amourisés* sur nos *plaies inconscientes émotives* d'enfant et que bien peu d'adultes réalisent que nous portons mémoriellement et dénommés *engrammes psychiques* (comme l'avance Armand Desroches).

Ainsi, lorsque surviennent en notre direction, surtout à des moments inattendus, des *regards bienveillants de tendresses affectives amourisées*, qui nous rassurent et qui nous comblent dans notre candeur puérole d'entendement naïf, c'est alors comme un parfum de bonheur satisfaisant qu'avidement on respire. C'est que ces joies vives inattendues nous assouvissent de *contentements tendres* et ce que les parents ne peuvent comprendre puisqu'ils ne s'en souviennent plus.

Ainsi au moment où nous nous y attendons le moins, de parentalement projeter en notre direction un *regard rassurant rieur* est si facile à faire et ce qui veut dire, pour nos **vulnérables mentaux puérils**, *un peu plus d'amour-tendresse qu'à l'ordinaire* (comme le chante Cabrel) à nous survenir au cours de cette précaire vie infantile dans laquelle, en réalité, nos **consciences mentales** y fument malgré elles projetées.



Alors que notre **bois mental émotionnel** est au plus tendre de nos vies  
et nos **consciences** ainsi vulnérables à des **chocs émotionnels traumatisants**  
si subtils et impossibles à éviter,  
qui vont alors **intensément nous marquer mémoriellement pour la vie,**  
ainsi est-il important pour nous  
de recevoir juste *un peu plus d'attentions parentales que d'ordinaire*  
afin de combler d'*affections amourisées* nos **vides craintifs,**  
et ainsi pour moins verser de **larmes émotionnelles**  
et pour calmer nos **frayeurs non révélées** dans nos cœurs sensibles  
et déjà **éprouvés** d'enfant.